

première lettre de
chantre

Lyon le 18 Mars 1868

Monsieur et cher confrère.

J'ai reçu votre aimable lettre du 11. Laissez-moi
d'abord vous remercier de l'accueil sympathique
que vous avez bien voulu faire à mon
modeste début.

Pour traiter de semblables questions et en
faire ressortir l'importance, il faut votre
savoir et votre facilité. N'ayant eu ce côté-là,
que de très faibles ressources, j'ai dû chercher
un auxiliaire dans l'art, autant que la
chase m'a été possible.

J'ai regretté bien vivement, je vous assure, de ne
pas vous avoir trouvé à Colmar, lors de
mon dernier voyage. Je ne puis pas devoir
retourner dans vos régions, de quelque temps, mais
j'espère que vos études vous poussant dans nos
pays, j'aurai le plaisir de vous y voir bientôt.
Venez donc à Lyon, vous ne trouverez tout
à votre disposition pour vous montrer nos terres

richesses et notre beau Dauphiné.

J'ai visité en détail votre splendide musée, j'en ai admiré la richesse et surtout son parfait arrangement; je vous en félicite bien sincèrement, puisque vous y avez pris une part active, étant attaché à ce bel établissement.

J'accepte volontiers l'offre que vous me faites d'entrer en relations d'échanges avec vous.

J'ai peu de chose à vous offrir immédiatement, mais par suite de nombreux manuscrits que je fais exécuter, depuis quelques jours, je pourrai plus tard, répondre de mon mieux à vos desirs.

Pour ce qui est de la société d'Histoire naturelle de Cambrai, j'accepte aussi le titre de correspondant que vous me faites l'honneur de m'offrir en son nom; je ferai en sorte de m'en rendre digne.

A ce sujet, permettez-moi encore de vous remercier de l'intérêt que vous portez à mon mémoire et de la peine que vous avez prise d'en faire un rapport.

Je partage tout à fait vos sentiments à l'égard

De cette sympathie qui est née entre nous
 De la conformité des goûts et des occupations
 et j'ai l'espoir qu'elle se perpétuera par
 des relations plus suivies.

Veuillez recevoir, cher Monsieur, avec mes
 nouveaux remerciements, mes salutations amicales.

Comte Wost

Comte de Montreuil

J. A. je compte aller à Paris dans les premiers
 jours d'avril, si vous deviez vous y trouver aussi à
 cette époque, nous pourrions nous rencontrer au Meise
 de St Germain, chez M^r de Montillet, le mardi matin,
 jour je vois, ou on le trouve plus sûrement, c'est le
 meilleur moyen de nous revoir bientôt.